

blanquet

Diversité troublante

Voici plus de 15 ans que Stéphane Blanquet compte parmi les personnalités les plus entreprenantes de la scène française de la bande dessinée, et se fait remarquer avec ses goualantes. Ce qui caractérise Blanquet, c'est la profusion de styles, d'approches, et de formes d'expression.

Blanquet est un créateur passionné. À seulement 34 ans, il a, au cours des quinze dernières années, déjà publié de nombreuses bandes dessinées et développé une très large palette de dessins. Mais ce n'est pas tout : il est l'un des illustrateurs français les plus demandés, peint, bricole des poupées, a publié les revues « Chacal Puant » et « La Monstrueuse » et édité les travaux d'autres dessinateurs (comme ceux de la Suisse Anna Sommer) au sein de sa maison d'édition « United Dead Artists ». Il réalise par ailleurs de nombreux dessins animés, et même le monde du livre pour enfants n'échappe pas à ses images morbides. Il y a quelques années, il a ainsi créé, avec sa compagne Olive, le livre pour enfants « Le Roi des crabes », un conte dont le héros, Jérémy, sauve, pendant les vacances d'été, des crabes de pièges tendus par des étoiles de mer, leur évitant ainsi de finir dévorés par des hommes.

Dans les albums de bande dessinée qu'il a publiés au cours des dernières années, Blanquet joue également très volontiers avec des éléments tirés de l'univers du conte (« La nouvelle au pis », qui comporte peu de texte, ou « Bouquet bonheur » et « La Vénéneuse aux deux éperons »), une impression renforcée par la référence aux ombres chinoises et aux illustrations de contes anciennes. Blanquet joue avec ces clichés jusqu'à ce qu'ils tombent, et que notre univers familier devienne fortement menaçant. Ainsi dans son dernier ouvrage, « La Vénéneuse aux deux éperons », une longue bande dessinée de 200 pages d'une complexité stupéfiante, une adolescente, solitaire, s'enfonce progressivement avec son entourage dans des visions sombres et angoissantes. Lorsqu'elle se réveille de son cauchemar, la réalité se révèle soudain pire et plus macabre que dans ses pensées les plus noires...

Les obsessions de Blanquet (qui souffre d'un handicap physique important) constituent le fil conducteur de ses multiples travaux. Dans tout ce qu'il fait, qu'il s'agisse de bande dessinée, de dessins animés, de poupées ou de peintures, il interroge systématiquement les notions d'identité et de mutation et façonne de la sorte son propre spectacle de monstres, dans lequel un homme (hommage à Kafka) se transforme en cafard. « En tant que handicapé, je suis un monstre », explique Blanquet dans un entretien, « je le ressens dans le regard des autres quand je me déplace en ville dans mon fauteuil roulant. C'est pour cela que tout ce qui s'éloigne de la normalité (intérieure ou extérieure) m'intéresse ». On ne s'étonnera donc pas si de

2

nombreux histoires et dessins de Blanquet évoluent en marge du bon goût et si leur forte dimension physique fait naître chez le lecteur un certain malaise.

« Je prends cette réaction comme un compliment », fait-il remarquer laconiquement, avant d'insister dans un second temps sur le fait qu'il ne provoque pas par goût de la provocation et qu'il voit dans ses visions parfois excessives une réelle beauté, « une beauté perverse ».

Christian Gasser

Bibliographie sélective

- « La Nouvelle au pis » (2001)
- « Bouquet bonheur » (2002)
- « La Vénéneuse aux deux éperons » (2007, alle Cornélius)
- « Monographie Lacrymale » (2005, Editions de l'an 2)

Lien

www.blanquet.com

partenaire de l'exposition

auviso
audio visual solutions

REMERCIEMENT Lascaux Künstlerfarben | Olive | Philipp Magne